

COP 21 ■ Le réchauffement climatique pourrait changer le visage forestier de la région dans les années à venir

Une forêt limousine riche d'incertitudes

Que va devenir la forêt Limousine ces prochaines décennies ? Les spécialistes émettent des hypothèses mais n'affirment rien pour le moment.

Pierre Vignaud

lepopulaire@centrefrance.com

La forêt du Limousin change et c'est comme cela depuis la nuit des temps. Il y a plus de 10.000 ans, les terres limousines n'étaient que des steppes semblables à celles d'Asie et aujourd'hui, les douglas côtoient les chênes séculaires. Mais avec les changements climatiques, tous les spécialistes s'accordent à dire que le visage de la région pourrait changer en profondeur.

Le Climat de Toulouse de Nice ou d'Alger ?

En effet, le chêne pédonculé est en danger dans la bordure ouest de la région. « Avec les températures de cet été, on pouvait voir que la pointe des arbres était souvent sèche. Il est probable que le chêne pédonculé soit progressivement remplacé par le chêne Cécile », explique Olivier Bertrand, président du syndicat des forestiers



DOUGLAS. Il a remplacé l'épicéa, quelle essence le remplacera ? PHOTO STÉPHANE LEFÈVRE

privés. Même constat pour le hêtre, qui ne devrait pas avoir non plus les capacités de résister aux sécheresses de plus en plus nombreuses. Mais des incertitudes demeurent par ailleurs. « Il y a des schémas, mais ce ne sont que des prévisions avec leur lot d'incertitudes. Nous ne savons pas encore à quelle allure le changement climatique se fera, et avec

quelle force. Aurons-nous le climat de Toulouse, de Nice ou d'Alger ? », se questionne François Didot, ingénieur au CRPF du Limousin. Une question qui reste sans réponse.

À 95 % privée, la forêt limousine doit donc se préparer à sa plus ou moins longue métamorphose. Un challenge auquel doivent répondre les propriétaires. « Les essences d'arbres et

les modes de travail vont être amenés à évoluer. Avec la multiplication de sécheresses, d'incendies et de tempêtes annoncés par le changement climatique, on ne pourra plus planter des arbres pour 40 ou 50 ans comme par le passé », explique le président du syndicat des forestiers privés en Limousin.

Mais cette nouvelle donne est-elle inédite ? Pour

François Didot, il est important de replacer cette évolution dans son contexte historique. La forêt a toujours évolué au contact du climat et de l'homme. « Au lendemain de la première guerre mondiale, on plantait des pins sylvestres en raison d'un climat frais et d'un sol fatigué à cause des écobuages. Après 1945, on plantait des épicéas pour les mines de charbon et le papier. Puis, on les a remplacés peu à peu par des douglas, explique-t-il. Aujourd'hui, quand on coupe un épicéa, on sait qu'il ne sera pas remplacé. Mais les forêts ont toujours changé en fonction du climat et des besoins des hommes. C'était déjà vrai sous Colbert, ça l'est encore de nos jours. » ■

➔ **Demain.** Comment les sylviculteurs s'adaptent-ils à l'évolution du climat ?



➔ QUESTION À



OLIVIER BERTRAND

Président du Syndicat des forestiers privés en Limousin

Comment anticiper le changement climatique ?

Nous sommes toujours en lien avec les pôles de recherche de l'INRA (Institut de recherche agronomique). Nos recherches sont quotidiennes. Nous regardons avec attention les événements climatiques. Il faut du bon sens pour planter les bonnes essences de bois. En Corrèze, les forestiers sont très réactifs. Il faut faire comprendre aux élus que la forêt limousine c'est une vraie économie qu'il faut régénérer.

Par Margaux Rousset